Ainsi des spéculations qui comme celles du *Bustân* mettent en cause le Commandement et la Volonté, mais en les identifiant, et divergent notamment du traité juif en posant une cause supérieure à l'Intellect.

Centrales dans le *Khwân al-ikhwân,* elles posent un problème d'histoire littéraire. Car cet écrit persan est attribué à Nâṣir-i-Khosrow, tout comme le *Zâd al-musâfirîn,* où certaines de ces doctrines sont prises à partie : ainsi il serait abusif de qualifier l'acte créateur (*'ibdâ'*) de Commandement divin, non moins, de le croire cause de l'Intellect, qui en irradierait comme la lumière du disque solaire [1]. C'est l'Intellect, nous l'avons dit [2], qui passe dans cet ouvrage pour la Cause des Causes ; incapable, d'ailleurs, de concevoir l'acte créateur originel [3].

---

appartient au vocabulaire de la secte. D'après Khwân al-Ikhwân (p. 212) il désigne l'Intellect tandis qu'*azal* s'applique à l'*ibdâ'* ; l'être dont celui-ci a pourvu l'Intellect s'appelle *'azaliyya. Zâd al-musâfirîn* (p. 194-195) paraît proposer une explication différente : *'azal* serait l'affirmation de l'unité de Dieu, *'azaliyyat,* l'*ibdâ',* et *'azali,* l'Intellect. Il ne paraît pas que l'emploi de ces derniers termes dans le *Bustân,* p. 1, l. 4 et 9 puisse se rattacher à des spéculations semblables. Au rapport de Shahrastânî, *K. al-milal wa'l-niḥal,* éd. Cureton, p. 147, le terme *qadîm,* qui figure également dans *Maqâla masîḥiyya,* fut employé par les Bâṭiniyya comme qualificatif du Commandement (*'amr*) et du Verbe (*kalima*) divins.

[1] Voir *Zâd,* p. 195-196. L'auteur mentionne qu'un groupe de philosophes (*ḥukamâ'*) désigne l'*ibdâ'* par l'appellation *'amr* un autre, par celle d'*irâda.* Cf. Pines, *Hermès,* Bruxelles, novembre 1939, III, p. 56.

[2] Voir *supra.*

[3] Voir p. 196. Comment expliquer les différences de doctrine qui subsistent entre le *Khwân al-ikhwân* et le *Zâd al-musâfirîn.* Ces traités passent pour être du même auteur, mais il n'y a pas mention de l'un dans l'autre. D'autre part, le *Zâd,* et de même la *Risâla,* écrit également attribué à Nâṣir-i-Khosrow (et que je n'ai pas pu consulter pour l'étude présente) citent le *Bustân al-'uqûl,* ouvrage perdu, composé par le même auteur que les deux autres. (Voir Pines, *Beiträge,* p. 88, n. 2 ; El Khachab, *Nâṣir È Ḫosraw, son voyage, sa pensée religieuse, sa philosophie et sa poésie,* Le Caire 1940, p. 140.) Et le *Zâd* est à son tour mentionné dans le *Dîwân* de Nâṣir i Khosrow (voir Y. El-Khachab, *op. cit.,* p. 139). Il y a là un groupe d'écrits que de fortes raisons font croire composés par la même personne. Quant au *Khwân,* il semble avoir une connexion avec le *Safer-Nâmeh ;* du moins chacun des deux ouvrages contient un passage se référant à un talisman contre les scorpions que l'auteur a vu à Ma'arra al-Nu'mân, ville syrienne ; et les deux descriptions concordent en tous points. (Voir Y. El-Khachab, édition de *Khwân al-ikhwân,* p. IX.)